

de 4.8 p.c. La valeur enregistrée est de \$8,896,000 ou 2.6 p.c. plus grande. Toutefois, la situation n'est pas aussi favorable sur la côte du Pacifique et est la cause de légers déclin dans les totaux pour tout le Canada; la valeur nette de la prise s'établit à \$34,400,000 comparativement à \$35,600,000 en 1938. La consommation domestique de poisson est relativement peu considérable, l'industrie dépendant presque en entier des marchés extérieurs. Normalement, de 60 à 70 p.c. de la prise annuelle sont exportés, la moitié environ allant aux Etats-Unis et un quart à la Grande-Bretagne. Les exportations de poisson et de produits poissonniers sont de \$28,900,000, gain de près de 9 p.c. sur l'année précédente.

L'industrie de la fourrure, mesurée par la production nette, accuse une expansion en 1939. Les exportations sont évaluées à \$14,600,000 en regard de \$14,100,000 l'année précédente. La situation mondiale influe sur l'industrie de la fourrure de deux manières surtout. Le commerce d'exportation vers la Grande-Bretagne et l'Europe est influencé défavorablement et les prix, des fourrures de luxe particulièrement, déclinent à cause de la contraction des marchés normaux.

La valeur nette de la production des usines centrales électriques est d'environ \$150,000,000 comparativement à \$142,000,000 en 1938. L'utilisation de l'énergie hydroélectrique croît rapidement au Canada et joue un rôle prépondérant dans l'évolution des industries canadiennes. De ses débuts à 1937, c'est en cette dernière année que la production d'énergie électrique au Canada atteint son maximum. En 1939 elle accuse un gain de 3 p.c. sur ce maximum. Au cours des dix dernières années les possibilités de rendement des aménagements hydroélectriques au Canada font plus que doubler et le Dominion dispose encore de réserves connues d'énergie hydroélectrique de près de cinq fois aussi grandes que les mises en valeur actuelles.

Production secondaire

La production nette des industries secondaires accuse en 1939 un gain de 6.3 p.c. sur 1938. Les manufactures montrent une augmentation de 7.2 p.c. et la construction, de 4.0 p.c. Le groupe des ouvrages à façon et réparations décline cependant de 2.5 p.c.

Les manufactures, élément principal de la production secondaire, accusent une amélioration considérable sur l'année précédente. Leur gain, tel que déterminé par le recensement annuel, est de \$103,800,000, la valeur de leur production passant de \$1,428,000,000 à \$1,531,000,000. Ces statistiques embrassent les industries manufacturières telles que définies au chapitre des Manufactures et dans les rapports du recensement annuel des manufactures publiés par le Bureau. Pour les fins de cette revue, il a été nécessaire d'étudier séparément les industries fonctionnant normalement en association étroite avec le groupe de production primaire, les autres constituant la catégorie de manufactures *n.a.s.*

L'industrie de la construction exécute des contrats d'une valeur globale de \$184,000,000 comparativement à \$177,000,000 l'année précédente. Le montant de nouveaux contrats est à peu près le même qu'en 1938. Leur total est de \$187,178,500 dont \$82,600,000 en Ontario. La construction de logements, y compris les appartements, est, plus qu'en toute autre année sur laquelle il existe des statistiques, un facteur dominant dans l'industrie du bâtiment en 1939; la valeur de cette construction représente 36 p.c. du total.